

Elle a de grands yeux qui dérangent  
Cette ville un peu étrange  
Une longue voile de chemin de fer  
Presqu'une route et puis l'enfer  
Où rien ne fleurit, rien ne change

Ses enfants naissent, et vivent  
Et passent  
Au sourires habillés de crasse  
Kibera non rien ne t'efface

Kibera, Kibera  
Il y a le feu qui brûle en toi  
Kibera, Kibera  
Ce feu que les autres n'ont pas  
Kibera, Kibera  
Tu mêles la peine à ta voix  
Kibera si forte au fond de moi

C'est qu'une immense étendue d'âmes  
Quelques millions d'hommes et de femmes  
Une île aux portes de la ville  
Où même l'ombre est inutile  
Aux jours de chaleur et de flammes

Et moi qui suis venu d'en face  
Moi qui n'étais pas à ma place  
Kibera, non rien ne t'efface

Kibera, Kibera  
Il y a le feu qui brûle en toi  
Kibera, Kibera  
Ce feu que les autres n'ont pas  
Kibera, Kibera  
Tu mêles la peine à ta voix  
Kibera si forte au fond de moi

Xallé Wroule Djove  
Xallé Warouille xiff  
Wanté gnomne gni ngui ré

Tes enfants naissent, et vivent  
Et passent  
Aux sourires habillés de crasse  
Kibera non rien ne t'efface t'efface

Kibera, Kibera  
Il y a le feu qui brûle en toi  
Kibera, Kibera  
Ce feu que les autres n'ont pas  
Kibera, Kibera  
Tu mêles la peine à ta voix  
Kibera, Kibera  
Si forte au fond de moi